

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 35 (1884)

**Artikel:** Notice sur le sorbier hybride (*Sorbus hybrida*)  
**Autor:** Gouvernon, Victor  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-557371>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NOTICE SUR LE SORBIER HYBRIDE

(*Sorbus hybrida*)

PAR

**VICTOR GOUVERNON**

---

Le sorbier hybride, considéré généralement comme une espèce particulière, se rencontre, à l'état isolé, dans quelques stations des Franches-Montagnes et sur différents points de la chaîne du Jura. La rareté relative de cet arbre, à l'aspect élégant, m'avait inspiré le désir de le multiplier en en semant la graine, en même temps que je tenais à constater si c'était une espèce distincte et à caractères fixes, ou seulement un hybride, produit du croisement du sorbier des oiseleurs et de l'alisier commun. Etant parvenu, il y a quelques années, à soustraire une certaine quantité de baies à l'avidité des grives qui en sont très friandes et les dévorent alors qu'elles ont à peine atteint leur maturité, j'en semai les pépins en automne.

La graine provenait de deux arbres dont les feuilles présentaient une légère différence dans le nombre des folioles et les segments de leur partie inférieure. Elle leva en grande partie dès le printemps suivant. Ce ne fut pas sans surprise que je trouvai dans un petit nombre de plants seulement une foliation identique ou à peu près semblable à celle des sujets reproducteurs. Dans le très grand nombre elle avait repris l'aspect de celle du sorbier des oiseleurs et de l'alisier, mais surtout de celle du premier.

Les pépins des deux provenances avaient été semés séparément. Les feuilles des jeunes plants issus du sujet se rapprochant le plus par les découpures de son feuillage,

du *Sorbus aucuparia*, avaient, à peu d'exceptions près, repris presque complètement la forme de celles de cette dernière espèce. Elles ne différaient généralement que par la soudure de la dernière paire de folioles avec la foliole terminale. Parmi les produits de l'autre semis, un assez grand nombre se rapprochaient de l'alisier par la circonscription du limbe de leurs feuilles. En résumé, le résultat du double essai de reproduction par semis a été celui-ci : La grande majorité des produits est retournée à la forme du *Sorbus aucuparia*, sauf la légère modification mentionnée de l'extrémité des feuilles. Quelques-uns, en très petit nombre, ont conservé à peu près les caractères des tiges-mères. D'autres ont repris plus ou moins complètement les caractères du *Crataegus Aria*. La quantité des plants offrant une plus grande similitude avec le sorbier ou l'alisier, a été en rapport avec la prédominance, dans les sujets reproducteurs, de la forme du feuillage de l'une ou de l'autre de ces deux types.

Il résulterait de l'expérience ci-dessus que notre *Sorbus hybrida*, malgré la conformité descriptive et contre toute probabilité, n'est pas celui de Linné et de la plupart des botanistes, ou que ceux-ci ne sont pas dans le vrai en le désignant comme une espèce particulière. Il serait intéressant de voir si un essai fait avec la graine du *Sorbus intermedia* signalé aussi comme indigène dans le Jura, donnerait des résultats analogues à ceux qui font l'objet de cette notice.

Les Bois, septembre 1871.

---